

La Chaire de philosophie remet son prix *Jean-Jacques Rousseau*

Claude Gauvreau

Avant Noël, la Chaire UNESCO-UQAM d'étude des fondements philosophiques de la justice et de la société démocratique remettait à Mme Axelle Martin, doctorante en philosophie, le prix *Jean-Jacques Rousseau* 2001 récompensant le meilleur essai en sciences humaines. Ce concours, qui en est à sa deuxième édition, consiste à répondre, sous la forme d'un essai original, à une question d'actualité et d'intérêt général dans le domaine des sciences humaines. S'adressant aux étudiants des cycles supérieurs en sciences humaines et en droit dans les universités canadiennes, il vise à susciter la réflexion critique sur les problèmes qui se présentent dans les sociétés démocratiques dans le contexte de la mondialisation.

L'essai de Mme Martin a été couronné comme le meilleur texte répondant à la question suivante : «Déréglementation, éclatements des normes, nouvelles normes, la Raison a-t-elle encore une place face à la mondialisation?» Plus que jamais! a répondu Mme Martin. «J'ai voulu, explique-t-elle, questionner le discours néo-libéral sous-jacent au phénomène de la mondialisation et qui le présente comme légitime parce que soi-disant naturel. J'ai voulu aussi démontrer que les entreprises multinationales, en se plaçant au-dessus des lois et des normes et en tentant d'im-



Mme Axelle Martin, lauréate du prix *Jean-Jacques Rousseau* 2001.

poser un modèle économique, social et culturel homogénéisant, peuvent représenter une menace pour la souveraineté des États. À mes yeux, la mondialisation oblige à réinterroger la Raison en soi, ainsi que les notions de citoyenneté, de démocratie et d'État de droit.» Pour Axelle Martin, le prix *Jean-Jacques Rousseau* constitue un encouragement à poursuivre ses recherches et à entreprendre à l'UQAM un postdoctorat. Enfin, il est à noter que le prochain concours se terminera le 8 novembre 2002 et que les étudiants devront répondre à la question suivante : «Face à la mondialisation, l'État démocratique représente-t-il encore l'unique modèle politique pouvant garantir l'État de droit et la liberté?»

Soulignons par ailleurs que la Chaire UNESCO-UQAM de philo-

sophie a aussi profité de l'occasion de la remise du prix pour célébrer le partenariat qui la lie de manière encore plus étroite à la nouvelle Chaire de recherche du Canada en mondialisation, démocratie et citoyenneté dont le directeur est le professeur Jules Duchastel du Département de sociologie. Ce partenariat vient officialiser une collaboration de près de 10 ans avec l'équipe de M. Duchastel et permet de combiner les activités de ces deux chaires de la Faculté des sciences humaines et d'élargir ainsi leur audience.

Le texte d'Axelle Martin est disponible sur le site internet de la Chaire de philosophie.

Sur Internet :

www.philo.uqam.ca/UNESCO

L'UQAM, le 14 janvier 2002